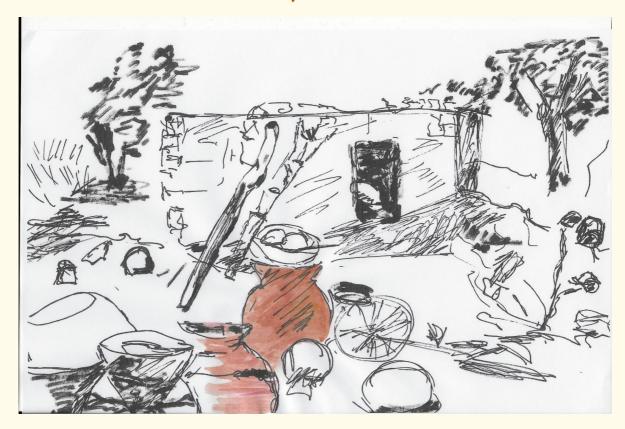
# Carnet d' une voyageuse nicole penciolelli



Potières de Gaoua et Créations

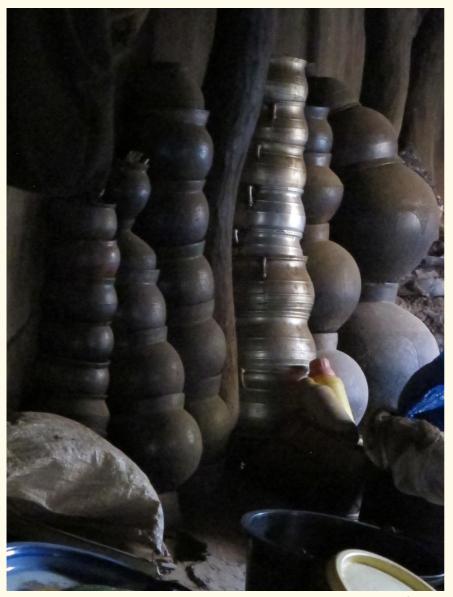
Je remercie les potières de Niobini à Gaoua qui m'ont accueillie dans leur cour, permis de travailler la terre et de réaliser des sculptures.

Bamori, mon fidèle bronzier de Bobo-Dioulasso, pour ses conseils et son travail.

Le mas Reynes, à Montpellier, pour son accueil et où les totems ont trouvé leur écrin.

> Gaoua - Bobo-Dioulasso - Montpellier 2016 -2017

#### LA POTERIE Une tradition féminine ancestrale

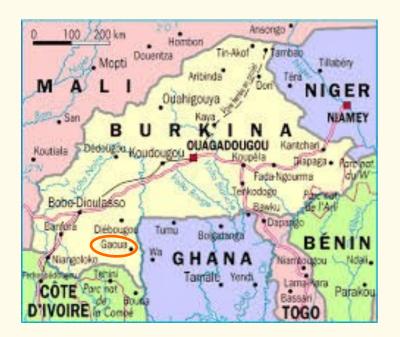


Les canaris, sont des objets utilitaires dans lesquels la femme lobi conserve tous ses effets, vêtements, bijoux.... Les canaris servent aussi à conserver les aliments, l'eau, la bière de mil. Ils n'ont pas de couvercle, le fond est arrondi et ils ne sont pas stables.

Pour les poser verticalement, il faut les caler avec un objet ou faire un trou dans la terre. Ils étaient destinés à être empilés.

« Les canaris font partie de la dot des femmes. Chaque épouse conserve ses canaris dans sa chambre, ce sont ses effets personnels. « le nombres de canari est un signe de richesses de la femme. »

Les femmes ne font pas de sculpture en terre, la sculpture est réservée aux hommes.



Sur la route de Hello à Gaoua, le dimanche matin de bonne heure, les femmes se rendent au marché. Les villages de potières se trouvent en périphérie de la ville de Gaoua. Les trois plus importants sont Djantara, Niobini et Djilègnôra.



# LA POTERIE aujourd'hui à Gaoua

La production est importante, La fabrication se fait du lundi au vendredi. Le samedi est jour de cuisson qui dure entre 30 Mn et 1 heure. La cuisson se fait au bois dans des fours ou en plein air. Toute la production de la semaine est amenée et vendue sur le grand marché du dimanche.

Les potières habitent dans des villages autour de Gaoua. Le transport des canaris au marché, se fait à pied, elles parcourent ainsi près de 10 km et plus pour arriver en ville Le retour se fait le soir, parfois à la nuit tombée, toujours à pied.

Chaque potière est spécialisée dans une forme d'objet et se limite le plus souvent à cette production. Avec l'argent de la vente, les femmes peuvent acheter nourriture, vêtements ; les revenus suffisent normalement à leurs besoins, car il existe un besoin continuel en vase. Ainsi, la potière ne fait pas de stock. Ceci a été vrai pendant longtemps.

Aujourd'hui, des marchands viennent de Robo, de Ouaga ou d'ailleurs acheter sur le marché, ils achètent en grande quantité et font les prix dans un contexte économique qui devient difficile pour les femmes et les prix sont plus à la baisse qu'à la hausse.

De plus, les formes n'ont pas évolué et correspondent moins aux besoins de la vie moderne.





# LE GRAND MARCHE DU DIMANCHE A GAOUA

« Gaoua est un centre d'attraction culturelle, touristique et économique à travers son rendez-vous hebdomadaire qui rassemble les départements et villages environnants, au rythme d'une foire inédite (dimanche à Gaoua). On trouve du plaisir à découvrir au milieu d'une multitude de produits importés, des produits locaux assez variés, tel que l'artisanat et la bière de mil. Le dimanche à Gaoua, c'est aussi les couleurs et les odeurs des denrées mêlées au parfum des hommes et des femmes exécutant un défilé sans fin ».





Le marché des potières est un peu à l'écart du marché central où l'on trouve de tout.

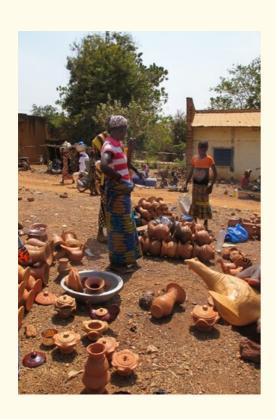


# LE MARCHE DES POTIERES EXPOSITION ET TRANSACTIONSS

Les poteries sont parfois colorées en brun foncé, avec un mélange à base de plante, Ici l'opération se fait sur le marché.









Autrefois, sur les marchés les transactions se faisaient par troc. Les cauris ont été ont longtemps été utilisés comme monnaie. Les lobi sont restés longtemps réfractaires à la monnaie coloniale.

La commerçante de Robo-Dioulasso, à droite, vient toutes les semaines pour s'approvisionner en poteries pour son magasin. Elle me donne de précieux conseils pour le transport des poteries vers Robo. Je lui dis que je viendrai la voir dans sa boutique.

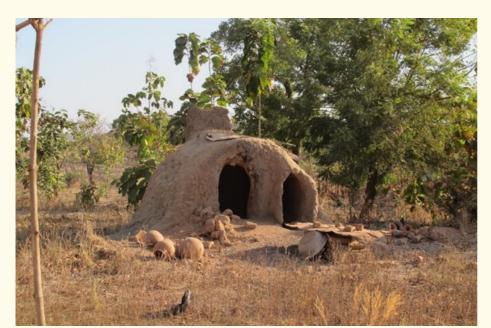


# LES POTTERES DE NIOBINI

Le village se trouve sur la route du Ghana et de la Cote d'Ivoire à quelques kms de Gaoua. Nous rendons visite à la potière Hien Ini que nous avons rencontrée au marché, la veille. Devant sa maison un peu à l'écart de la route, le four nous indique le chemin.

four en terre





Intérieur d'un four désaffecté





L'arriere du four

# le village des potières

#### LA PREPARATION DE LA TERRE

Notre guide, Kambou Bébé, explique : « l'argile se trouve au fond du vallon, à proximité, elle va la chercher, creuse avec une pelle puis la charge. Elle enlève les cailloux, la mouille pendant deux jours. »





Elle la malaxe avec les pieds et de l'eau

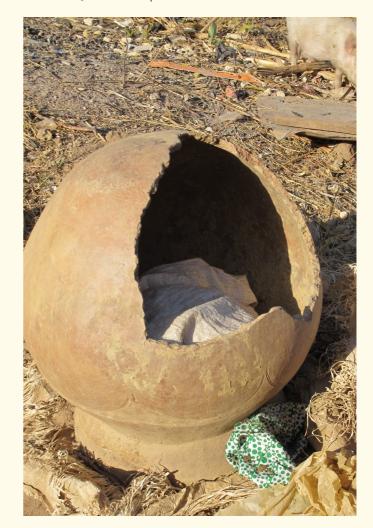
Ini vérifie la qualité de sa terre.



La potière n'a pas de tour. Elle façonne ses formes à la main avec beaucoup d'adresse. Son matériel est très réduit : une planche, un morceau de terre cuite, un vieux sac de jute.



Hien Ini conserve l'argile dans une grande jarre, pour qu'ell conserve son humidité.



#### Réalisation d'une forme et pose des motifs,





Hien Ini, la potière
ne parle pas le français.
Elle réalise jusqu'à 20 pots par
jour, qu'elle porte tous les
samedis au marché.
Elle n'a pas de poteries à nous
montrer, aujourd'hui. elle a tout
vendu la veille. Elle est pressée
d'aller en ville pour acheter les
vêtements aux enfants pour les

fêtes, nous dit le guide.

# LES OUTILS

Epis de mais égrainés, bracelet pour évider et pour les décors : cauri, pièce de monnaie, anneau, pierre pour lisser...

Chaque outil est utilisé, à son tour, sur la terre plus ou moins durcie et a un usage bien déterminé.,

Pour lisser, elle utilise un morceau de tissu. Autrefois, elle utilisait morceau de peau.













### LE SECHAGE

Le séchage des poteries terminées est progressif et se fait sur plusieurs jours. Les formes sont rangées dans la maison, parfois recouvertes d'un linge ou d'un plastique. On les sort quand elles sont seches pur la cuisson. Pendant la saison sèche, les potières ne travaillent pas la terre.



Hien Yerri, potière fait aussi le dolo Elle habite le village de Niobini. Nous la trouvons devant sa maison.

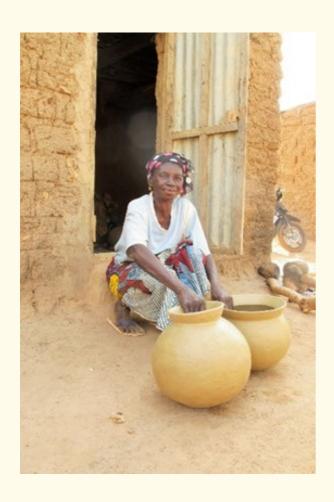
#### LE DOLO

Est une boisson très prisée en pays lobi. Elle est préparée par les femmes qui en tirent un revenu. Le dolo se prépare par fermentation du mil, c'est une bière de mil. On la consonne au cabaret, qui est souvent le lieu de production. Il existe deux sortes de boissons: alcoolisée ou pas Personnellement, je préfère de loin, la formule alcoolisée.

LE CABARET est un lieu de rencontre et de discussions animées et souvent sans fin....

#### Les canaris de Yerri

Un travail épuré dans une très belle matière,: un argile très clair. Les pièces qu'elle nous montre, ne sont pas cuites. Elle n'ira pas au marché ce dimanche. Le dimanche suivant, je la retrouve au marché avec les canaris cuits. Les canaris ont été cuits dans un grand four partagé. Je me laisse tenter par un beau canari, évidement intransportable. Mais je ne perds pas espoir de le ramener, un jour en Europe.







# POTERIE ET CREATION AVEC OO PALE

Oo avec à sa droite un pot de sa fabrication et devant elle l'ébauche de ma sculpture.

> Oo le dernier jour, avec dans les mains le petit personnage féminin que j'ai sculpté qui plait et amuse tout le monde dans la cour.



Oo réalise des formes traditionnelles, et m'a montré comment elle travaillait en arrivant.

Après l'avoir longuement regardée, je lui ai demandé de recopier un vase tripode chinois très ancien de l'époque Ming, en lui montrant des photos.

E lle est surprise et perplexe , éclate de rire, puis se lance dans l'aventure. Je monte de mon coté des formes sculptées;

00 fait les décors sur toutes mes pièces. j'avais admiré la richesse et la vitesse de réalisation de ses décors Je lui demande de faire des motifs sur mes formes à son idée. Le résultat est surprenant





Trois de mes créations avant cuisson







La cuisson est terminée, nous sommes heureuses toutes les deux : toutes les formes sont réussies Nous sommes satisfaites du résultat bien sur, mais surtout du moment partagé et de la connivence, malgré le fossé de la langue.

Nous nous promettons de recommencer cette magnifique expérience, l'année suivante.

#### LE PROJET DE TOTEM

Ce projet de totem a germé au retour du Mali, des formes creuses emboitées l'une dans l'autre qui symbolise le fleuve Niger, son cours à travers le sahel en particulier.

Pour que les formes s'emboitent, sans être liées, j'avais besoin de les faire par 3, de façon à avoir une terre façonnable. Entre chaque pièce, je pouvais mettre une feuille de papier pour qu'elles ne collent pas entre elles, mais s'emboitent bien; il fallait aussi une tige qui traverse chaque pièce; Bien sûr, tout prenait beaucoup de place et quand je me suis installée dans mon projet à l'atelier de Montreuil, je n'avais pas terminé la deuxième pièce que Paul me dit que je prenais trop de place que je ne pouvais pas faire plusieurs pièces à la fois. Ce fut un choc douloureux car j'étais en plein dedans et je n'avais pas d'atelier personnel. J'ai rangé mes affaires, j'ai filé, mais je n'ai jamais plus pu créer dans cet atelier. Impossible aussi de revenir sur mon projet, j'ai cuit et émaillé la première et seule pièce terminée du totem.

#### UN NOUVEAU PROJET

Avec la proposition de Béatrice de participer à un chemin de sculpture à Montpellier, l'idée du totem est revenue.

J'ai pensé à cette forme en terre solitaire dans mon jardin , j'ai couru la regarder et l'ai transposée en Afrique. A Gaoua exactement au Burkina Faso, où j'avais travaillé l'année précédente avec bonheur avec une potière.



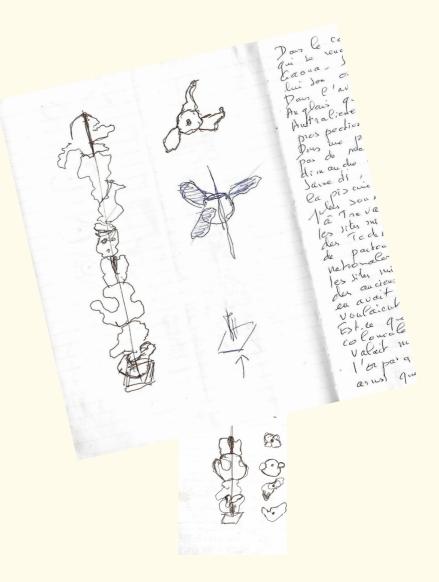
#### CONTRUCTION D'UN TOTEM

J'avais déjà le projet d'y retourner lors de mon séjour à Robo Dioulasso en 2017.

Le socle a été préparé à Bobo, une idée de Bamori la tige de métal est amovible. Je l'ai transportée à Gaoua dans mon sac en prenant le car. Cette fois, je décide de rester plus longtemps, il me faut une semaine entre la préparation, le séchage et la cuisson des pièces enfin il va falloir penser sérieusement au transport des pièces.

Pour partir, je renonce aux services d'Ismaël, pourtant si sécurisant et confortable, je prendrais le car. Je renonce aussi à l'hôtel Hala et ça un peu à regret. Je redoute un peu de loger seule dans un campement, les bestioles, le pipi room improbable la nuit dans la brousse. Mais Je vais devoir trouver un moyen de transport, à prix raisonnable, pour rejoindre tous les jours le village de la potière et ce n'est pas à l'hôtel que je le trouverai. De plus, ce n'est pas bon d'arriver chez la potière dans une voiture avec chauffeur.

C'est par miracle que tout s'organise. Un ami français me conseille de tel à un de ces amis lobi, qui saura me conseiller. Cet ami me propose de loger dans sa maison de Gaoua ou il n'habite pas à ce moment, travaillant à Ouagadougou. On viendra me chercher au car. Je sens que ce séjour, hors des sentiers battus va être beaucoup plus riche.



Dessin sur mon carnet de notes

# LE RETOUR A MIOBINI

Je retrouve la cour de ma potière de l'année précédente. Cette année, un certain désordre règne dans sa cour. Le lendemain, dimanche, je la retrouve au marché. Nous sommes contentes de nous retrouver, mais elle a changé, ses habits ne sont plus soignés, je vois que sa vie est plus difficile. Elle refuse que je fasse une photo d'elle avec ses poteries. On me dit que son mari est parti travailler comme agriculteur en côte d'ivoire et il s'y est installé, qu'il a fondé une nouvelle famille et revient rarement.

Elle a 4 enfants à la maison une grande fille de 20 ans qui a 2 enfants, un garçon de 14 ans qui travaille bien en classe de 6eme et m'a montré son cahier d'histoire géo et des jumeaux garçon et fille de 18 mois environ

;. Aussi le lendemain, la cour est vide et 00 est en forme, nous continuons à travailler. Nous allons faire ensemble, dehors, un totem avec des vieux pots, c'est un moment de complicité partagée.



La cour de Go Palè

00 m'installe à l'intérieur de la case sur un sac plastique en face d'elle,



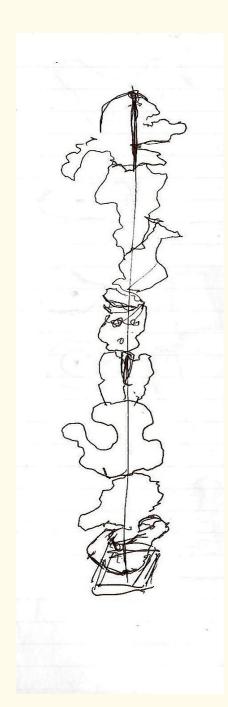
L'année précédente, nous travaillions à l'extérieur et la porte de sa maison était toujours fermée. Cette année, elle nous installe à l'intérieur. Il fait très sombre, de plus je suis à contrejour, l'odeur n'est pas terrible et je suis dévorée par des petites bêtes à travers mon pantalon

J'ai du mal à me concentrer, il y a beaucoup de monde, d'aller-venue et de bruit dans la cour cette année.

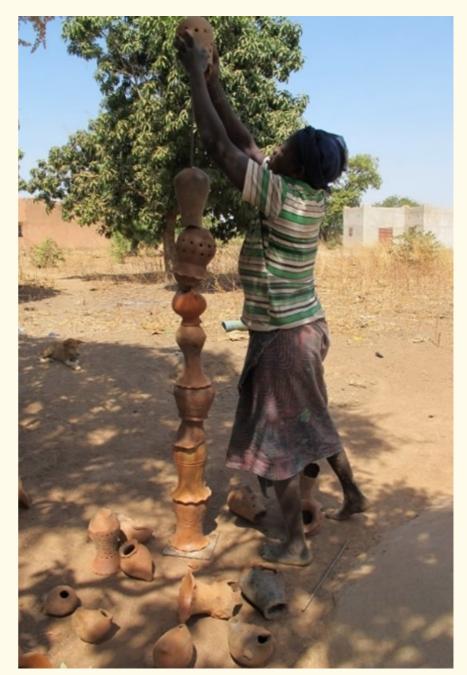
Pourtant l'idée de mon totem est bien présente,

Je demande aux enfants d'aller me chercher des vieux pots cassés restés autour de vieux four..





Le totem est réalisé ensemble avec des pots cassés



Midi, petite pause je montre un livre de sculptures de bronzes gan anciens qui passionne tout le monde





Hien Yerri, potière fait aussi le dolo. Elle habite le village de Miobini, à côté d'Oo Palé. C'et une grande et belle jeune femme.









Elle me fera un charmant personnage en terre qui malheureusement sera détruit à la cuisson. Elle était si contrariée que je lui ai pris quand même le morceau qui restait. Je l'ai inclus dans le socle en béton de mon totem en bronze. Pour ce petit personnage c'est une seconde vie bien surprenante.



## LE PETIT TOTEM EN TERRE : L'ESPRIT DE LA BROUSSE

Cette année, la cuisson des pièces ne s'est pas bien passée. beaucoup de formes sont cassées. Je vais devoir choisir les quelques pièces qui sont bonnes

Il n'y a plus assez de pièces pour monter un totem.

Dans la soirée, je range les pièces sauvées du feu, je les empile. Un petit totem est né.

Le lendemain matin, dans le premier rayon du soleil, il anime la maison de Da. Je vais l'emporter. Avec lui, j'emporte l'esprit de la brousse.

Lors de mon retour imprévu à Gaoua une semaine plus tard, je récupèrerai les pots cassés. 66 me fera dire qu'elle regrettait cette mauvaise cuisson et qu'elle espérait que je reviendrai un jour.



#### La confection du bois brulé











# L'installation du totem en terre au mas Reynes

Esprit de la brousse 2017 Terre cuite de Gaoua 54 x 17 x 17 cm Socle rondin de bois brulé



#### LE TOTEM EN BRONZE A L'ALELIER DE BAMORI A BOBO-DIOULASSO

Noyau en terre du bronze





Les étapes de la fabrication d'un bronze à partir d'un noyau de terre sculpté.

- fabrication du noyau de terre sculpté
- pose d'une fine feuille de cire sur le noyau
- réalisation d'un moule en banco autour de la cire, le moule est séché
- la cire est éliminée à chaud, en retournant le moule
- dans le moule en creux est coulé le bronze en fusion
- puis démoulage, polissage...



Le totem installé dans le parc du mas Reynes à Montpellier



Bronze
2017
150 x 12 x 12 cm
Socle béton technique mixte
50 x 22 x 22 cm



Créations avec les potières de Gaoua

BURKINA FASO 2016 - 2017